

UN EXÉCUTIF SOLIDE!

Tous les quatre ans, les membres des **TUAC 1991-P** sont appelés à élire leur conseil exécutif. Ce processus démocratique, fondement de la vie syndicale, assure la représentativité et la continuité des valeurs portées par notre organisation.

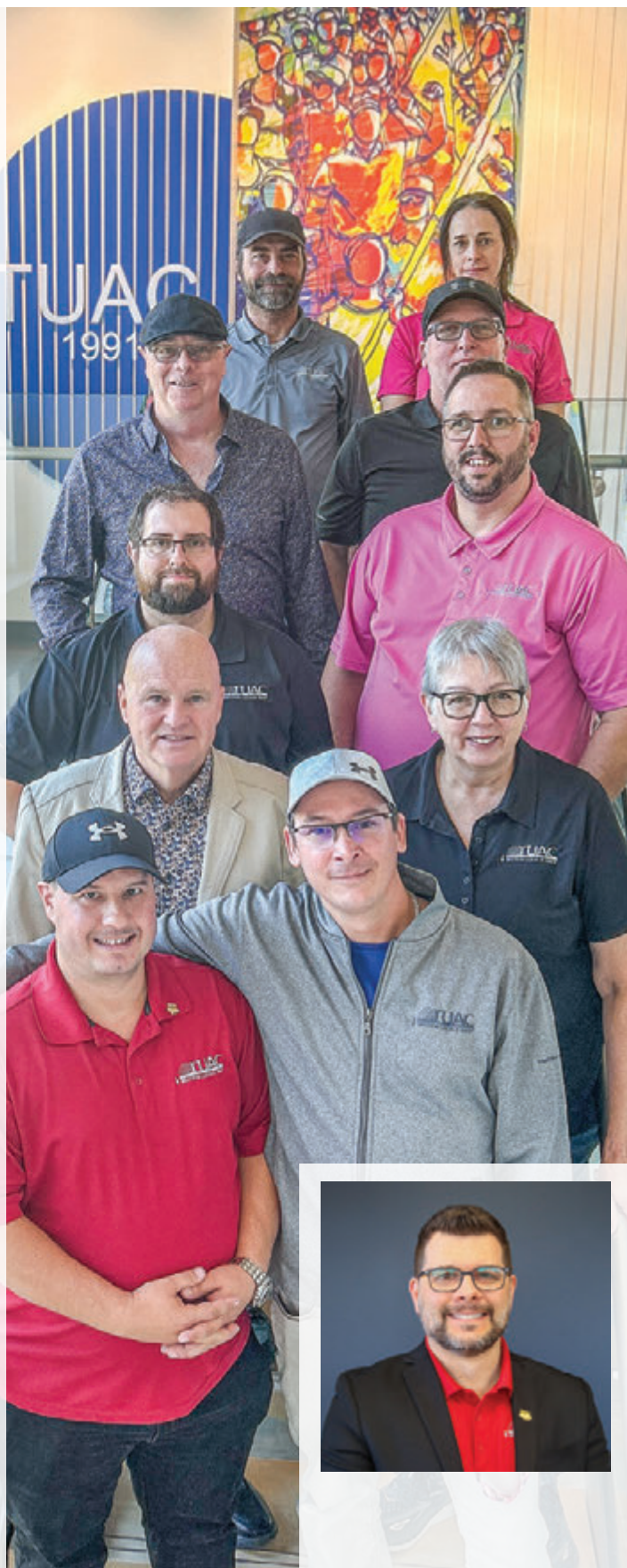
Nous sommes heureux d'annoncer que **Janick Vallières** et **Yves Champagne** ont été reconduits dans leurs fonctions respectives de président et de secrétaire-trésorier. Leur réélection témoigne de la confiance renouvelée des membres envers leur leadership, leur dévouement et leur engagement à défendre les droits des syndiqué(e)s.

Pour les épauler dans leurs mandats, ils pourront compter sur une équipe solide et diversifiée composée de vice-président(e)s issu(e)s de plusieurs établissements représentés par les TUAC 1991-P. Ces militant(e)s engagé(e)s incarnent la force collective de notre syndicat et contribuent à maintenir un lien direct entre les réalités du terrain et les décisions du conseil exécutif.

De haut en bas et de gauche à droite, le conseil exécutif se compose de :

- **Alexandre Bergeron** (Centre de distribution Metro Terrebonne);
- **Angèle Lincourt** (Les Jardins d'Aurélié);
- **Mario Grenier** (Burnbrae Farms);
- **Daniel Plante** (Cascades);
- **Olivier Doyon** (Olymel Yamachiche);
- **Janick Vallières** (président);
- **Yves Champagne** (secrétaire-trésorier);
- **Kathy Wingfield** (Riobel);
- **Gilbert Thérien** (Mondiv spécialités);
- **David Rainville-Blais** (Olymel Saint-Esprit);
- **Dave Chrétien** (Agropur Saint-Hyacinthe)

Les TUAC 1991-P félicitent chaleureusement les élu(e)s et les remercient pour leur engagement indéfectible à l'égard des membres. Ensemble, ils continueront à défendre les droits, améliorer les conditions de travail et promouvoir la justice sociale pour tous et pour toutes!





ATTAQUES CONTRE LES SYNDICATS : UN PROJET POLITIQUE INQUIÉTANT!

Depuis plusieurs mois, le gouvernement de la CAQ multiplie les initiatives visant à restreindre le rôle et la portée des syndicats au Québec. Qu'il s'agisse du **projet de loi n° 89**, qui menace le droit de grève, ou de la volonté de rendre certaines cotisations syndicales « facultatives », le message est sans équivoque : affaiblir le pouvoir collectif des travailleur(euse)s et réduire au silence un contre-pouvoir essentiel à la démocratie.

Sous le couvert de la « liberté de choix » et de la « transparence », ces mesures mettent en péril les fondements mêmes de la démocratie syndicale. En limitant les moyens d'action et la capacité d'organisation des syndicats, le gouvernement cherche à neutraliser leur rôle social et politique, pourtant indispensable au bon fonctionnement d'une société démocratique. Les syndicats ne sont pas de simples négociateurs de conditions de travail : ils sont des acteurs historiques du progrès social au Québec.

LE DROIT DE GRÈVE MENACÉ

Le projet de loi n° 89 constitue une attaque frontale à un droit fondamental. Sous prétexte de protéger la population, le gouvernement impose de nouvelles

contraintes administratives, des délais rigides et des sanctions financières pour les travailleur(euse)s qui exercent leur droit de grève. Or, ce droit n'est pas un privilège : c'est un outil essentiel pour rétablir l'équilibre dans les rapports de force entre employeurs et salarié(e)s.

Sans ce droit, les rapports de force deviennent illusoires. Les employeurs savent qu'ils peuvent rester inactifs, car le ministre peut intervenir à tout moment pour interrompre un conflit et imposer l'arbitrage. Restreindre le droit de grève revient à museler les travailleur(euse)s et à compromettre la démocratie économique et sociale du Québec.

LES SYNDICATS : UN PILIER DE LA DÉMOCRATIE

L'histoire est éloquent : les syndicats ont toujours été un rempart contre les injustices sociales et un moteur de progrès collectif. Leur action dépasse la seule défense des conditions de travail ; elle s'inscrit dans une vision de société fondée sur la solidarité, la justice et l'égalité.

Sans les syndicats, plusieurs des protections sociales dont nous bénéficions aujourd'hui n'existeraient pas. Pensons au

Code du travail de 1964, au Régime de rentes du Québec (RRQ) instauré en 1966, ou encore au Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) en 2006. Plus récemment, la majoration des prestations de maladie de l'assurance-emploi à 26 semaines, en 2022, découle encore une fois de la pression syndicale. Ces acquis améliorent la vie de millions de personnes, bien au-delà des seuls membres syndicaux.

Les syndicats demeurent donc des acteurs incontournables dans la construction d'un Québec plus juste et plus solidaire.

UNE VOLONTÉ DE RÉDUIRE LE SYNDICALISME À SON STRICT MINIMUM

En proposant de rendre certaines cotisations facultatives, la CAQ cherche à limiter le rôle syndical à la seule négociation collective. Cette approche tronquée nie la dimension sociale et politique du mouvement syndical. Défendre l'équité salariale, appuyer les travailleurs étrangers, intervenir sur les enjeux du logement, de la santé ou de l'éducation : voilà aussi le cœur de notre mission.

Les **TUAC**, par exemple, militent activement pour que les travailleurs étrangers temporaires aient accès



à des permis de travail ouverts, un changement qui renforcerait leur sécurité et leur autonomie. C'est une preuve concrète que l'action syndicale dépasse largement les enjeux salariaux et s'inscrit dans une quête de justice sociale.

Fragmenter le mouvement syndical, c'est encourager le désengagement citoyen et affaiblir les mécanismes démocratiques qui protègent les travailleur(euse)s.

UN TOURNANT DÉCISIF POUR LE QUÉBEC

Le Québec se trouve à un moment charnière. Si ces projets se concrétisent, c'est l'équilibre du dialogue social qui sera compromis. Restreindre les droits syndicaux, c'est ouvrir la voie à un déséquilibre durable entre employeurs et travailleur(euse)s, et c'est la population qui en paierait le prix.

Le gouvernement a choisi d'affronter ceux et celles qui, depuis des générations, ont contribué à bâtir un Québec plus juste et plus solidaire. Mais le mouvement syndical ne reculera pas.

Ensemble, nous continuerons à défendre nos droits, à protéger nos acquis et à faire entendre la voix de tous les travailleurs et toutes les travailleuses du Québec.



Manifestation contre PL89
devant l'Assemblée nationale



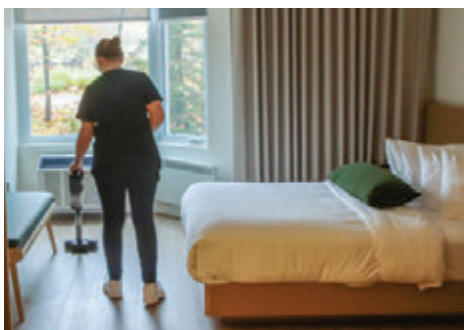
NOS MEMBRES FONT RAYONNER LA MONTAGNE COUPÉE



Située à Saint-Jean-de-Matha, au cœur de Lanaudière, **La Montagne Coupée** est un véritable joyau de l'hôtellerie québécoise. Entouré d'un panorama à couper le souffle, cet hôtel boutique allie avec finesse nature, confort et raffinement. C'est dans ce cadre exceptionnel que nos membres syndiqué(e)s des **TUAC 1991-P** œuvrent chaque jour avec dévouement pour offrir un service d'excellence. Leur professionnalisme, leur sens de l'accueil et leur esprit de solidarité sont au cœur de la réputation de ce lieu unique, symbole à la fois de ressourcement, d'inspiration et de fierté collective.



Dès votre arrivée, vous serez accueilli chaleureusement par ces hommes et ces femmes dévoué(e)s qui occupent des postes essentiels au bon fonctionnement de l'établissement : préposé(e)s à l'accueil, à l'entretien et à l'entretien technique, coordonnateur(ice)s de quart, serveur(euse)s, cuisinier(ère)s, aides-cuisinier(ère)s, plongeur(euse)s, commis et massothérapeutes. Leur professionnalisme et leur fierté transparaissent dans chaque geste, contribuant à faire de La Montagne Coupée une destination incontournable.



UNE TRANSFORMATION INSPIRÉE PAR LA NATURE

Connue pendant plusieurs décennies sous le nom d'Auberge de la Montagne Coupée, l'établissement a récemment fait peau neuve à la suite d'importantes rénovations totalisant 3,4 millions de dollars. De mars à mai 2025, la bâtisse a été entièrement repensée : structure, aménagements, mobilier et design ont été modernisés pour offrir une expérience d'hôtellerie haut de gamme.

Ce vent de renouveau a mené à un changement d'identité : désormais appelée simplement La Montagne Coupée, l'entreprise s'inscrit dans une approche plus contemporaine, tout en conservant son authenticité. Les espaces rénovés, aux teintes naturelles et aux matériaux inspirés du paysage lanaudois, évoquent la forêt et la lumière. L'établissement est aujourd'hui reconnu comme un hôtel boutique où élégance et nature s'unissent pour créer une atmosphère apaisante et inspirante.

UNE VUE À COUPER LE SOUFFLE

Perchée au sommet d'un plateau dominant la vallée, La Montagne Coupée porte magnifiquement bien son nom. Ses grandes fenêtres offrent une vue panoramique spectaculaire, que ce soit depuis la



LA MONTAGNE COUPÉE EN CHIFFRES

100 000 repas par an
hébergements et banquets

150 événements par an
mariages, bals, corporatifs, etc.

salle à manger, les chambres ou les espaces communs. La nature s'y déploie à perte de vue, invitant à la détente et à la contemplation.

Cet environnement exceptionnel en fait un lieu privilégié pour les séjours en couple ou en famille, mais aussi pour les mariages, les événements corporatifs, les retraites d'entreprise et les formations.

Deux salles de réception et une vaste terrasse permettent d'accueillir de grands rassemblements, tandis que les deux chalets (18 et 22 personnes) et la cinquantaine de chambres assurent confort et intimité.

À l'extérieur, des espaces conviviaux ont été aménagés : foyers entourés de chaises Adirondack, zones de pique-nique et sentiers pédestres

offrent aux visiteurs de multiples occasions de se ressourcer. À la tombée du jour, les gens se réunissent autour du feu pour prolonger la soirée sous les étoiles, dans une ambiance à la fois chaleureuse et apaisante.

UNE TABLE RAFFINÉE ET ANCRÉE DANS LE TERROIR

La cuisine de La Montagne Coupée se distingue par sa créativité et son respect du terroir. Chaque plat est conçu avec soin pour refléter la richesse gastronomique du Québec, dans un esprit de partage et de convivialité.

Servis dans une salle lumineuse ouverte sur la nature, les repas deviennent une expérience sensorielle complète. Les brunchs de fin de semaine et les menus thématiques lors d'événements spéciaux séduisent une clientèle

à la recherche d'authenticité, de fraîcheur et de créativité.

LE SPA : BIEN-ÊTRE ET DÉTENTE

Le spa de La Montagne Coupée complète à merveille l'expérience de détente. Dans une atmosphère paisible, nos membres massothérapeutes y offrent des soins variés : massothérapie, soins corporels, hydrothérapie et séances de neurospa. Chaque visite y devient un moment de ressourcement profond, porté par la compétence et la bienveillance du personnel.

Réservez dès maintenant votre séjour et laissez-vous charmer par ce site d'exception, où chaque expérience témoigne de la passion et du professionnalisme de nos membres syndiqué(e)s des TUAC 1991-P!

RENFORCER LE LEADERSHIP SYNDICAL AU FÉMININ : UN PAS DE PLUS VERS LA JUSTICE SOCIALE!

Les **TUAC 1991-P** sont fiers de souligner la participation de **Liette Pépin**, couturière chez Rembourrage Pro à Shawinigan, et **Angèle Lincourt**, vice-présidente de la section locale et préposée aux bénéficiaires, à l'École de leadership de la FTQ 2025.

La formation, tenue du 20 au 24 octobre à La Montagne Coupée — où tout le personnel est syndiqué avec les TUAC 1991-P — a permis aux participantes de renforcer leur confiance, leur leadership et leur engagement syndical dans une perspective d'équité et de solidarité.

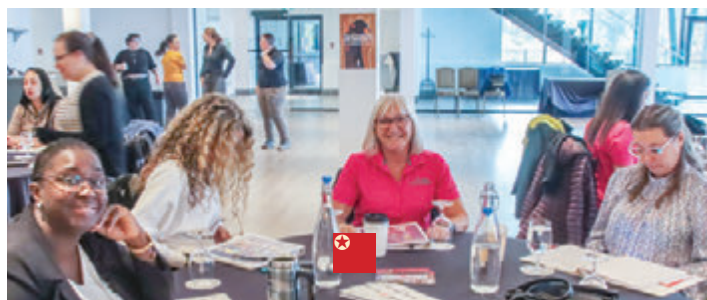
Cet événement rassemble chaque année des femmes et des personnes non binaires issues de différents milieux de travail afin qu'elles échangent sur leurs expériences et qu'elles développent des outils concrets pour faire avancer l'égalité.

« Vivre l'expérience de l'École de leadership de la FTQ m'a permis d'approfondir ma compréhension de la condition des femmes dans différents milieux de travail. Tout au long de cette semaine de formation, j'ai pu réfléchir aux réalités vécues par les femmes migrantes, celles en situation de handicap ou issues de la diversité sexuelle. J'ai notamment pris conscience des obstacles qu'elles rencontrent pour faire reconnaître leurs compétences. La religion, le sexe ou le handicap ne devraient jamais effacer la valeur et le talent d'une personne. L'École de leadership m'a également transmis des outils concrets pour combattre les inégalités, la discrimination et l'intimidation en milieu de travail. Je quitte cette expérience avec une meilleure compréhension des enjeux liés à l'équité et avec la motivation de contribuer activement à un environnement plus juste, inclusif et respectueux pour toutes et pour tous. »

— **Angèle Lincourt**, Les Jardins d'Aurélie

« Ma participation à l'École de leadership de la FTQ a été une expérience formidable, riche en rencontres et en apprentissages. J'y ai côtoyé des femmes de tous horizons, inspirantes et engagées, qui m'ont permis d'acquérir des outils concrets pour avancer et agir dans mon milieu de travail. Les discussions sur la réalité des femmes racisées et immigrantes m'ont particulièrement marquée, me faisant prendre conscience des défis qu'elles rencontrent pour obtenir un emploi convenable et être respectées dans leur environnement professionnel. Les ateliers et les activités m'ont également offert des outils précieux et pratiques que je compte mettre à profit dans mon engagement syndical. Je ressors de cette formation inspirée, motivée et déterminée à m'impliquer encore davantage dans mon syndicat et à défendre les droits de mes collègues. Un grand merci et toutes mes félicitations à celles qui ont pris part à cette semaine extraordinaire! »

— **Liette Pépin**, Amisco (Rembourrage Pro)



LES **TUAC 1991-P** SALUENT L'IMPLICATION
ET LA VOLONTÉ **D'ANGÈLE** ET DE
LIETTE DE CONTRIBUER ACTIVEMENT
À UN SYNDICALISME TOUJOURS PLUS
INCLUSIF ET REPRÉSENTATIF!





KELO LALANNE, DÉSOSSEUR À L'ABATTOIRE CBCo ALLIANCE

Dans l'abattoir de porcs de **CBCo Alliance**, situé dans la municipalité régionale de comté de Vaudreuil-Soulanges en Montérégie, la cadence est soutenue : **près de 360 porcs à l'heure** y sont transformés. Au cœur de cette chaîne de production réglée au quart de tour, plusieurs dizaines de travailleurs et de travailleuses veillent à ce que chaque coupe soit effectuée avec rigueur.

Parmi eux, **Kelo Lalanne**, désosseur depuis deux ans, incarne la précision, la minutie et la fierté d'un métier essentiel à l'industrie de la transformation alimentaire au Québec.

UN PARCOURS MARQUÉ PAR LA PERSÉVÉRANCE

Originaire d'Haïti, Kelo a connu un parcours migratoire singulier avant d'atteindre la Montérégie. Après un passage au Brésil où il a appris les rudiments du métier, il a fait sa demande d'asile au Canada, où il vit désormais depuis quatre ans. Titulaire d'un permis de travail ouvert, il s'est rapidement intégré au marché du travail québécois grâce à une solide expérience acquise dans le domaine de la découpe de viande.

« J'ai appris le métier au Brésil, puis j'ai continué à me perfectionner ici, au Québec », raconte-t-il. Avant de se joindre à CBCo Alliance, Kelo a

travaillé à l'usine de Viandes Robitaille à Yamachiche, où il a reçu une formation différente sur les méthodes de désossage. « Chaque entreprise a ses propres méthodes. À mon arrivée chez CBCo Alliance, j'ai été jumelé à un collègue expérimenté pour observer la façon de faire sur place. Après quelques jours seulement, j'étais déjà à l'aise et pleinement opérationnel à mon poste. »

LA RIGUEUR D'UN MÉTIER DE PRÉCISION

Le désosseur occupe un rôle clé dans la transformation de la viande. Sa mission : séparer avec précision les différents morceaux — l'épaule, la longe, la poitrine, le jambon, les côtes, le filet, etc. — tout en respectant les normes de qualité, d'hygiène et de salubrité. La journée de travail de Kelo commence tôt. « J'arrive vers 6 h 30, je "punché" à 7 h, et la journée se termine vers 16 h 30 », explique-t-il. Avant même de toucher un couteau, chaque travailleur(euse) doit enfileur tout l'équipement de protection requis : cagoule, gants, cote de maille, tablier, protège-bras, lunettes, coquille pour les oreilles et casque.

Les outils de travail du désosseur sont simples, mais cruciaux : deux couteaux et le fusil à aiguiser. « Il faut savoir entretenir ses couteaux. Des couteaux bien affûtés, c'est

important, sinon tu te fatigues plus vite et c'est plus dangereux », souligne Kelo. L'affûtage se fait au besoin, selon la résistance de la viande. C'est un savoir-faire transmis par la pratique, où chaque geste compte.

UN TRAVAIL EXIGEANT, MAIS GRATIFIANT

Travailler à la chaîne dans un abattoir exige endurance et concentration. Les conditions de travail sont physiques : huit heures debout, dans un environnement réfrigéré autour de 4 °C, pour préserver la qualité des produits. « Il faut être en forme, attentif et minutieux », insiste Kelo. La cadence impose un rythme soutenu : chaque pièce doit être désossée en quelques dizaines de secondes seulement, tout en évitant les erreurs et les accidents.

Pourtant, malgré la difficulté, Kelo parle de son métier avec passion. « J'aime tout dans mon travail », dit-il simplement. Il y trouve stabilité, camaraderie et fierté. « Quand je suis dans une entreprise, je reste. Je suis à l'aise ici, avec mes collègues et mes supérieurs. »

UN MÉTIER ACCESSIBLE À CEUX QUI VEULENT APPRENDRE

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le métier de



désosseur ne nécessite pas de diplôme formel, mais plutôt un apprentissage en entreprise et une bonne dextérité manuelle. « Il faut apprendre à manier le couteau, à connaître les morceaux et à suivre les méthodes de chaque compagnie », explique Kelo. Les nouvelles recrues sont formées directement sur le plancher, aux côtés de travailleur(euse)s expérimenté(e)s.

UNE FIERTÉ PARTAGÉE

Chez CBCo Alliance, le travail des désosseurs comme Kelo est essentiel à la production et à la qualité des viandes québécoises. Leur précision et leur rigueur permettent d'assurer la constance et la salubrité des produits qui se retrouveront plus tard sur les tables du pays.

« C'est un travail exigeant, mais qui apporte beaucoup de satisfaction », conclut Kelo. « Quand on aime ce qu'on fait, le temps passe vite! »



MARIE-PIER CAMERON : DE LA TIMIDITÉ AU LEADERSHIP SYNDICAL

Rien ne prédestinait la discrète **Marie-Pier Cameron** à devenir recruteuse syndicale au sein des **TUAC 1991-P**. Peu portée vers la prise de parole en public, elle se décrivait autrefois comme une personne réservée. Pourtant, en quelques mois à peine, elle a su transformer cette timidité en une véritable force motrice d'écoute et d'empathie.

C'est en 2020 que débute le parcours professionnel de Marie-Pier chez **Rolf C. Hagen**, une entreprise de distribution d'accessoires pour animaux. D'abord affectée à la préparation de commandes, elle s'impose rapidement par son sérieux et son efficacité, ce qui lui permet d'obtenir un poste de conduite de chariot élévateur pour s'occuper du remplissage des rayonnages. « Je faisais les commandes, je remplissais les rackings et je gérais les inventaires. C'était un travail exigeant, mais j'aimais ça », se souvient-elle.

C'est aussi à cette époque qu'elle fait la rencontre d'**Albert Kalama** délégué en chef à l'usine et maintenant représentant national aux **TUAC Canada**, qui l'invite à s'impliquer dans la vie syndicale. « Albert m'a beaucoup encouragée. Il m'a intégrée au comité de négociation et m'a fait suivre une formation en santé et sécurité du

travail. C'est à ce moment que j'ai vraiment découvert la mission syndicale. » Cette première expérience marquera un tournant décisif pour Marie-Pier.

Puis, en décembre 2023, deux semaines avant Noël, un avis tombe comme une bombe : l'entrepôt Rolf C. Hagen fermera définitivement ses portes au printemps suivant. Pour Marie-Pier, c'est la fin d'un chapitre... mais aussi le début d'une nouvelle aventure. Peu après, on lui propose de passer une entrevue pour rejoindre l'équipe du recrutement syndical des TUAC 1991-P. « J'ai commencé officiellement le 20 janvier 2024, raconte-t-elle. Et à partir du moment où l'usine a fermé, je me suis consacrée à temps plein à ce nouveau rôle. »

Le changement est radical. Passer d'un travail en entrepôt à une fonction qui exige de convaincre, d'expliquer et de mobiliser n'a rien d'évident. « Au début, j'étais très nerveuse. Jamais je n'aurais cru pouvoir parler autant et devant plusieurs personnes encore moins devant une salle pleine de gens. Mais aujourd'hui, j'y prends un réel plaisir! Ce nouveau métier m'a beaucoup transformée. »

Être recruteuse syndicale, explique-t-elle, c'est avant tout bâtir une relation de confiance. Contrairement à l'idée reçue, le

travail ne consiste pas à cogner aux portes pour convaincre des personnes au hasard. « Le processus commence toujours par un contact ou du bouche-à-oreille. Quelqu'un nous appelle parce qu'il souhaite syndiquer son milieu de travail. À partir de là, on forme une véritable équipe : on s'échange des informations, on documente les conditions en place et on monte le dossier pas à pas. »

Ce travail d'accompagnement est de longue haleine et demande une disponibilité constante. « Il n'y a pas d'horaire fixe, souligne-t-elle. Les gens peuvent nous appeler le soir, la nuit ou la fin de semaine, selon leur quart de travail. On doit être là pour répondre, écouter, rassurer, etc. Plusieurs personnes ont peur de s'impliquer ou ne connaissent pas leurs droits, alors c'est à nous de leur expliquer chaque étape et de bien les outiller. »

Pour Marie-Pier, la clé du succès réside dans la solidarité et la transparence. Elle consacre de nombreuses heures à étudier les conventions collectives existantes afin de comparer les conditions et démontrer aux travailleur(euse)s ce qu'un syndicat comme les TUAC 1991-P peut concrètement leur apporter. « On voit tellement de milieux où les gens souffrent, où les abus patronaux sont fréquents. Quand on réussit à changer ça et

améliorer les conditions de travail des gens qui nous ont fait confiance, c'est une très grande fierté. »

Cette passion pour la justice sociale s'accompagne d'une profonde satisfaction personnelle. « Lorsqu'un dossier aboutit et que l'on voit les sourires des nouveaux membres à leur première assemblée syndicale, c'est indescriptible. Tu sais que tu as contribué à améliorer leur vie. C'est vraiment gratifiant. »

Le travail n'est certes pas de tout repos, mais Marie-Pier n'échangerait sa place pour rien au monde. « C'est un métier exigeant, mais les avantages surpassent largement les défis. Ce qu'on gagne, c'est la reconnaissance des gens, leur confiance et le sentiment d'avoir fait une différence. »

Toujours à l'écoute et attentive aux nouvelles façons de communiquer avec les membres, Marie-Pier est également à l'origine du concept humoristique « **Heille Buddy!** », diffusé sur le compte **TikTok** des TUAC 1991-P. Ces capsules permettent de démystifier le **Code du travail** avec un ton léger et accessible. C'est d'ailleurs elle qui a suggéré à la section locale de créer son propre compte sur la plateforme, une initiative qui illustre bien son esprit novateur et sa volonté de rapprocher le syndicat des jeunes générations.

Aujourd'hui, Marie-Pier Cameron incarne cette nouvelle génération de militantes syndicales : authentique, engagée et profondément humaine. En redonnant confiance à ceux et celles qui en ont besoin, elle prouve qu'au-delà des négociations de conventions collectives, le syndicalisme demeure avant tout une affaire de solidarité et de cœur.

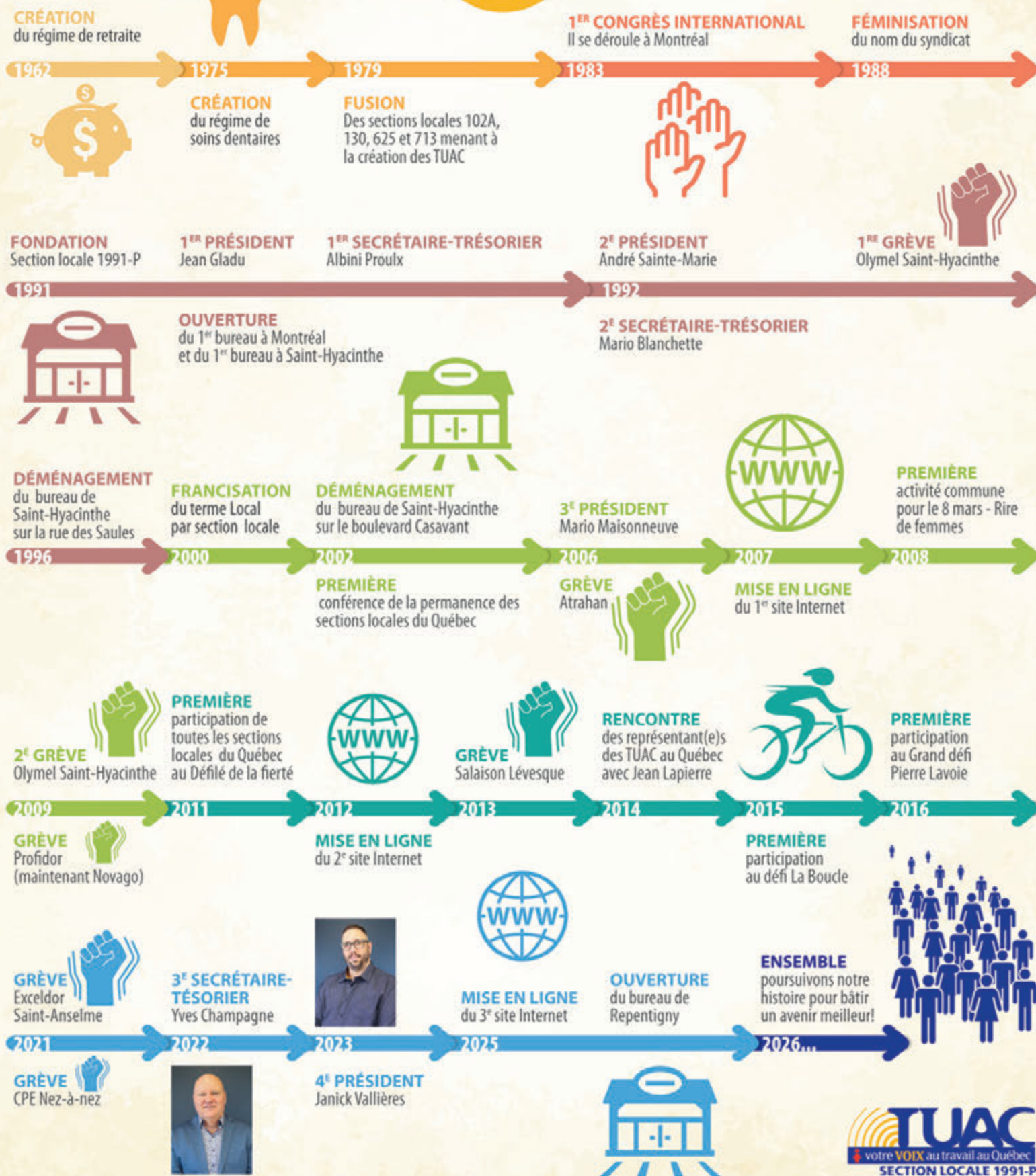
➡ Suivez les TUAC 1991-P sur TikTok : www.tiktok.com/@tuac1991p



LES TUAC 1991-P

35 ANS
DEPUIS 1991

DATES MARQUANTES



LA PAROLE AUX JEUNES MILITANTS!

Des jeunes militant(e)s des **TUAC 1991-P** ont récemment pris part à deux expériences inspirantes : le camp **Solidarité action jeunesse (SAJ)** des **TUAC Canada** et le **Camp de formation des jeunes de la FTQ**.

Ces rendez-vous annuels sont de véritables tremplins pour la relève syndicale, favorisant les échanges, la réflexion et l'engagement. À

travers les témoignages recueillis, découvrez comment ces rencontres ont nourri la passion, la solidarité et la détermination de nos jeunes militant(e)s à bâtir un mouvement syndical toujours plus fort et inclusif.

Fait à souligner, **Thomas Lars**, membre des **TUAC 1991-P**, a été élu co-président du **Comité jeunes FTQ**. Une nomination

qui nous remplit de fierté et qui témoigne de la vitalité, de l'engagement et du leadership de la relève syndicale au sein de notre organisation. Voir un jeune militant prendre part activement à la construction du mouvement syndical de demain est une grande source d'inspiration pour nous tous et toutes!

« L'expérience du **SAJ** 2025 fut enrichissante sur plusieurs enjeux qui nous touchent de près et de loin comme l'économie, les relations de travail saines. J'ai noté que nous avons aussi parlé de points concernant les enjeux de société et comment trouver des solutions ensemble. J'ai pu rencontrer d'autres personnes issues de milieux différents que le mien. Il y en a un qui travaillait dans un magasin Metro. Il est devenu délégué parce que d'autres ont vu la passion du syndicalisme en lui. Je me suis reconnu en lui. Un autre m'a parlé de la campagne de syndicalisation d'un magasin Adonis. J'ai remarqué que nous avons tous les mêmes valeurs. J'ai pu également visiter la tour FTQ. La présidente de la FTQ, Magalie Picard, nous a rencontrés afin de nous parler. Je l'ai trouvée inspirante. Elle connaît les sujets. Elle m'a motivé à m'impliquer davantage dans mon rôle de délégué dans mon milieu de travail. Dans l'ensemble, j'ai aimé participer au camp de Solidarité Action Jeunesse des TUAC. Les formateurs ont rendu les 5 jours vraiment intéressants. Je recommande cette activité à tous les jeunes ».

— **Joël Bérubé-Gélinas**, Olymel Yamachiche

« Cette année, j'ai eu la chance de participer au **Camp des jeunes de la FTQ**, organisé par le Comité jeunes FTQ, dont je fais partie depuis peu. Ce camp m'a permis de rencontrer d'autres jeunes travailleur(euse)s issu(e)s de différents syndicats affiliés à la FTQ et d'échanger avec eux sur leur réalité quotidienne dans leur milieu de travail. Au fil des ateliers et des conférences, plusieurs intervenant(e)s nous ont sensibilisés à des enjeux auxquels nous ne portons pas attention, mais qui ont un impact direct sur nos milieux, notamment le changement climatique. Ces discussions m'ont ouvert les yeux sur l'importance de ces sujets et sur la diversité des perspectives au sein du mouvement syndical. Chaque atelier a été une occasion d'échanger et de constater à quel point nous partageons les mêmes valeurs et les mêmes objectifs. Cette expérience m'a démontré que les défis et les réussites que nous vivons dans nos syndicats sont aussi présents ailleurs. Grâce à ce camp, je me sens encore plus motivé à m'impliquer activement au sein des **TUAC 1991-P** et à contribuer davantage à faire avancer nos causes communes ».

— **Thomas Lars**, Olymel Saint-Esprit



Les **TUAC 1991-P** sont fiers de dévoiler les lauréat(e)s 2025 de leur programme de bourses d'études, une initiative visant à appuyer les membres et leurs familles dans la poursuite de leurs études postsecondaires.

Sélectionné(e)s par tirage au sort lors de la plus récente rencontre du comité exécutif, ces gagnant(e)s témoignent de l'engagement continu de notre organisation à l'égard de la réussite et l'épanouissement de ses membres.

Cette année, nous réalisons un doublé, alors que l'un de nos gagnants, **Mario Ricardo Hortua Sabogal**¹, se verra également attribuer une bourse d'études **Beggs Dowling Mathieu des TUAC Canada**.

- ❶ **Mario Ricardo Hortua Sabogal**, est en troisième session en Technique d'administration et de gestion au Cégep de Saint-Hyacinthe et aspire à continuer son parcours scolaire pour devenir comptable. Il est le fils de Carlos Hortua qui travaille à l'usine Exceldor à Saint-Damase.
- ❷ **Julien Lavoie**, est un étudiant en cinquième session en Génie mécanique au Cégep de Shawinigan et désire aller à l'université par la suite pour devenir ingénieur mécanique. Julien est un membre des TUAC 1991-P qui travaille chez Amisco à Shawinigan (Rembourrage Pro).
- ❸ **Juan Felipe Cortes**, termine sa dernière session en Sciences humaines - profil Sociétés, droits et pouvoirs au Cégep Lionel-Groulx. Il compte poursuivre son parcours universitaire en Droit par la suite. Juan Felipe est le fils d'Edna Camargo d'Agropur Oka.
- ❹ **Andrew Roy**, est en à sa dernière année au baccalauréat en Administration des affaires – expertise comptable à l'Université Laval. Cet hiver il compte poursuivre son parcours en faisant son DESS pour accéder à la profession de comptable. Il est le fils de Pascale Béland qui travaille à l'usine Exceldor à Saint-Anselme.
- ❺ **François Noumoue**, est étudiant en première session au programme d'Électromécanique de systèmes automatisés à l'École des métiers spécialisés de Laval. Originaire du Cameroun et déjà formé comme électromécanicien, il a choisi de reprendre ses études afin d'obtenir un diplôme reconnu au Québec. Cette démarche lui permettra d'approfondir ses compétences et de mieux exercer son métier à l'usine Mondiv, où il travaille actuellement.





JULIEN LAVOIE

Étudiant en cinquième session en **Génie mécanique** au **Cégep de Shawinigan**, **Julien Lavoie** jongle avec brio entre ses études exigeantes et son emploi de **remboursreur complexe** chez **Amisco**, anciennement **Rembourrage Pro** à Shawinigan. Membre de l'équipe du soir depuis plus d'un an, il fait partie de ces travailleurs étudiants qui allient persévérance et détermination.

« C'est beaucoup de travail, surtout dans un programme technique comme le mien, mais j'ai la chance d'avoir un emploi qui me permet de rester concentré sur l'école », explique Julien, reconnaissant envers son équipe et son horaire de soir.

C'est presque par hasard qu'il a découvert l'existence de la bourse d'études des **TUAC 1991-P**, affichée sur le **babillard** de la salle de pause. « Je me suis dit : pourquoi pas? C'est une aide précieuse, surtout quand on prévoit poursuivre notre parcours à l'université », raconte-t-il.

Pour Julien, cette initiative syndicale représente bien plus qu'un simple soutien financier. « Ça montre que le syndicat est là pour nous, même pour les travailleurs étudiants. C'est motivant et encourageant de savoir qu'on est appuyés dans nos études. »

Grâce à cette bourse, Julien poursuit ses ambitions avec confiance, convaincu que l'implication syndicale contribue concrètement à améliorer la vie des membres, tant sur le plan professionnel que personnel.

Les TUAC 1991-P sont fiers de soutenir la réussite scolaire de leurs membres et souhaitent à Julien plein succès dans la poursuite de ses études.

BUREAU DE REPENTIGNY
440, rue Notre-Dame,
Bureau 301
Repentigny (Québec) J6A 2T4
514 593-4603

BUREAU DE SAINT-HYACINTHE
710, Boul. Casavant Ouest
Bureau 5
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7S3
450 250-1991

1 800 361-9744



SITE INTERNET



FACEBOOK



INSTAGRAM



SE SYNDIQUER

www.tuac1991p.org

MERCI aux
actionnaires du
**FONDS DE
SOLIDARITÉ FTQ**
pour leur confiance
renouvelée à l'égard
d'**ANOUK COLLET**,
réélue au poste
d'administratrice!



**SUIVEZ-NOUS
SUR TIKTOK**



suivez-nous sur tiktok @tuac1991p

T

SAI
ADNET

**Portail du Régime
de retraite des
TUAC 1991-P**

mon.saiadnet.qc.ca/app

Créez votre accès dès maintenant
en appelant au 1-855-612-8822 ou
en cliquant sur « Obtenir un accès »
sur la page d'accueil du portail



Les fonctionnalités clés

- Consulter ses données financières
- Consulter et modifier ses données personnelles
- Consulter ses documents personnels et les documents officiels du régime
- Obtenir des projections personnalisées de revenu à la retraite
- Transmettre des documents à l'administrateur du régime
- Obtenir de l'information sur le régime, comme les rendements récents

